

Prier

AU QUOTIDIEN





Le saint du mois

BIENHEUREUX MAURICE TORNAY (1910-1949)

Ce Suisse, chanoine régulier du Grand-Saint-Bernard, a été missionnaire dans l'Himalaya, où il fut tué. Il est fêté le 11 août.

Né dans le Valais suisse, le jeune Maurice grandit au milieu des montagnes. Parmi les sept enfants que compte la famille, c'est lui qui a choisi de conduire le troupeau dans les alpages. Tout l'été, il y séjourne seul. Et sous le ciel immense, il sent monter en lui un appel sur-naturel : se donner à Dieu ! À 20 ans, il entre chez les chanoines du Grand-Saint-Bernard, où il fait profession en 1935. Mais l'appel divin continue de résonner dans son âme, sans qu'il sache encore où cela le mènera.

Le projet des Missions étrangères de Paris de fonder un hospice au Tibet répond à son attente. Dès qu'il l'apprend, Maurice veut

partir. Le jeune homme sait que ce voyage est sans retour, mais un feu intérieur l'anime. Il se rend en Asie, traverse le Yunnan, province du sud-ouest de la Chine ravagée par la guerre civile, apprend le chinois, et parvient à Hanoi, au Vietnam, où il est ordonné prêtre. Pendant sept ans, il exerce son ministère dans une région infestée de brigands. Mais le chanoine continue de porter en lui le puissant appel vers l'Himalaya.

Le dernier curé de la paroisse de Yerkalo, dans l'est du Tibet, meurt en 1945. Une nouvelle fois, Maurice se lève et part pour lui succéder. La situation est difficile : il est « un berger sans troupeau »,



« Plus j'ai vécu,
plus je suis persuadé
que le sacrifice,
lui seul, donne un
sens à nos jours. »

*Lettre à sa sœur Anna,
septembre 1935.*

l'hiver est glacial et les moines bouddhistes de la région ont juré sa perte. En janvier 1946, il est arrêté, menacé de mort, mais réussit à revenir dans sa paroisse. Trois ans plus tard, il décide de se rendre à Lhassa, la capitale, en vue de plaider la cause des chrétiens au Tibet. Ce sera son dernier voyage.

Déguisé en marchand tibétain, accompagné par un guide, il traverse les montagnes. Chaque matin, il

célèbre la messe en secret. « *Il ne faut pas avoir peur : si on nous tue, nous irons immédiatement au paradis.* » Un soir, après le passage d'un col à la frontière, des mercenaires les interceptent et tirent. L'un de ses compagnons s'écroule, mais autour de Maurice, un mystérieux halo empêche les balles de l'atteindre. « *Laissez-moi d'abord prier, ensuite vous pourrez me tuer.* » Et il en fut ainsi. Maurice Tornay a été béatifié en 1993. ●

Daniel Vigne